

Zeitschrift: Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 30 (1897)

Buchbesprechung: Théologie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN

THÉOLOGIE

ERNEST BERTRAND. — DE LA NATURE DE L'EXPIATION ¹.

Auteur d'un ouvrage important sur la théologie de Ritschl, M. E. Bertrand a été chargé de présenter un rapport sur l'expiation aux conférences pastorales de Paris en avril dernier. Il s'est acquitté de cette tâche délicate en condensant dans une quarantaine de pages une revue rapide des données bibliques, un exposé de sa pensée et une discussion des objections. Nul ne peut lui demander d'être complet, mais on ne saurait lui contester le mérite d'être clair et d'avoir fait ressortir avec vigueur certains traits importants du sujet. Il soutient que l'expiation est à la fois la peine objective du péché et l'acceptation subjective de cette peine par le pécheur lui-même ; Jésus a subi la peine du péché en s'unissant à nous, pécheurs, et si nous nous unissons à lui, nous subissons et nous acceptons à sa suite la peine que nous avons méritée.

C'est bien ainsi, nous semble-t-il, qu'il faut parler de l'expiation, sans avoir du reste la prétention de tout dire. Elle n'est pas une idée que l'on rencontre, ni même un fait qui se passe hors du croyant, c'est un des moments de la crise très personnelle qui conduit de l'indifférence morale à la confiance filiale dans le Dieu saint ; cette crise n'a pas lieu sans que Jésus-Christ intervienne dans notre vie intime après être intervenu dans celle de l'humanité, et sans que nous pénétrions à notre tour dans son âme de

¹ *De la nature de l'expiation*, par Ernest Bertrand, pasteur et docteur en théologie. — En vente, 22, rue d'Astorg, Paris.

Sauveur pour traverser avec lui les phases les plus tragiques de sa vie terrestre. Les paroles de Paul qui touchent à ce sujet ne sont pas des formules didactiques, mais l'expression vive et spontanée de son humiliâtion et de sa reconnaissance; par exemple : « Si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et qui s'est livré lui même pour moi. » « Si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, » et tant d'autres. Toutes les théories de l'expiation sont critiquables; dénigrer l'expiation, c'est profaner le sanctuaire de la conscience chrétienne.

ERN. M.

J. STRADA. — JÉSUS ET L'ÈRE DE LA SCIENCE¹.

Il y aurait beaucoup à dire sur ce nouveau livre de M. Strada. Le but en est des plus nobles, le travail, des plus consciencieux, la composition, des plus originales, et la prétention... des plus hardies.

Jusqu'ici la Foi a adoré un Jésus légendaire, plus ou moins entamé par la légende : M. Strada nous apporte enfin le Jésus historique. Ce ne serait déjà pas mal s'il s'en tenait là; mais il fait beaucoup mieux encore : il veut sauver le monde de la ruine qui le menace, lui donner l'unité et la paix, — les Fois ne produisant que guerres et dissensions désolantes, — par la vertu de « l'Impersonnalisme méthodique. » C'est encore, si vous voulez, la « Science-âme, » la « Doctrine-âme, » la religion absolue, suprême et universelle, puisqu'elle est la religion de la science, la seule qui puisse s'imposer aux esprits, la seule qui nous fasse voir Dieu dans les lois qu'il a créées.

Les sciences, grâce à l'unité de la « Méthode impersonnelle, » pourront seules établir la véritable catholicité, l'unité des âmes. Nous ne saurions être trop reconnaissants à M. Strada de nous avoir apporté cette divine méthode !

Par exemple, les théologiens orthodoxes (s'il en reste) seront douloureusement frappés de ses révélations sur Jésus, et de son interprétation de l'histoire. A ses yeux, le Christ aurait tiré sa

¹ *Jésus et l'ère de la science. La véritable histoire de Jésus.* — La France, mère de l'esprit et de la liberté du monde par la religion de la science. — Paris, F. Alcan, 1896.

mission de sa propre imagination, et aussi d'un puissant besoin de réveiller Israël, dont la religion allait se subtilisant dans les commentaires stériles de la loi. Avec beaucoup de prudence, une habileté politique remarquable, il aurait essayé, timidement d'abord, ouvertement ensuite, de se faire reconnaître comme Pape absolu des Juifs, comme Fils de Dieu, et il aurait voulu instituer une théocratie, avec ses douze apôtres à la tête des douze tribus.

Vaincu par les prêtres et abandonné des siens, prévoyant sa crucifixion, il « combina » avec Nicodème et Joseph d'Arimatee, deux disciples « secrets, » sa propre résurrection, et, après être apparu aux siens sous maints déguisements, il aurait continué de vivre obscurément, pour ne point mettre d'obstacles au progrès de son œuvre naissante. Passez par-dessus cette contradiction.

M. Strada n'en condescend pas moins à reconnaître au Christ un grand caractère, une beauté morale suffisamment haute et une âme de poète; il lui pardonne même son orgueil, sentiment logique dans l'esprit d'un homme qui se croyait et se disait le Fils de Dieu. Mais M. Strada, — qui en prend bien un peu à son aise, et qui se dit chef d'idées, — lui aussi nous voudrait plus nobles encore, et il nous fait entendre solennellement que « sans la vertu, sans la volonté de savoir souffrir pour le vrai, on n'est pas digne d'être disciple de la « Méthode impersonnelle, » car « impersonnalité c'est vertu, dévouement quand même à la vérité, à l'humanité ! »

ROBERT FATH.

PHILOSOPHIE

L. BOURDEAU. — LE PROBLÈME DE LA MORT ¹.

Il y a deux choses à considérer dans le livre de M. Bourdeau : l'histoire du dogme de l'immortalité, et la discussion scientifique des principales preuves de la survivance. Les parties historiques sont presque toujours solides, assez fortement documentées, ingénieusement agencées, et leurs qualités sérieuses frapperont ceux-

¹ *Le problème de la mort, ses solutions imaginaires et la science positive.*
2^{me} édition revue et augmentée, par Louis Bourdeau. Paris. Alcan, 1896.